

Je vous quitte, belle Arténice,
Et ce n'est pas pour mieux choisir ;
Mais c'est qu'un peu d'amour est un charmant plaisir,
Et qu'un peu trop d'amour est un cruel supplice.

5 Qu'ay-je dit ? c'est un vain caprice,
Je ne puis changer de désir
Mais, dieux ! qu'un peu, &c.

The image shows a musical score for the song. It consists of two staves of music. The first staff begins with a large, ornate initial 'J' that spans across the first few notes. The lyrics 'E vous quitte, belle Arténi-' are written below the first staff. The second staff continues the melody with the lyrics 'cc, Et ce n'est pas pour mieux choisir ; Mais c'est'. The music is written in a style typical of 17th-century French lute tablature, with a treble clef and a 3/4 time signature.

Poète

Madeleine de SCUDÉRY [attr.]

Compositeur

Bénigne de BACILLY [attr. poss.]

Attribution

source B : Mlle de Scudéry

source C : Bacilly et Mlle de Scudéry

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musique

sol mineur, 3

Sources

A ♪ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, II*, Paris, Robert Ballard, 1659, f. 26^v-27, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 bis [2]

B « CHANSON », dans Madeleine de SCUDÉRY, *Clélie, histoire romaine*, Paris, Augustin Courbé, 1658, III, livre 1, p. 254, F-Pa/ 8^o BL 17543 [5]

C « AIR B. D. B », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers*, Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 188, F-Pn/ Ye 10632 bis

Variante textuelle

1 : « Je vous quitte aimable Clarice » B

Contexte littéraire

B Amilcar raconte l'histoire d'Herminius et de Valérie. Il nous apprend qu'Herminius « nommoit quelquefois sa maîtresse Clarice, quand il parloit d'elle en vers ». Il propose ensuite d'écouter « les deux couplets que Salonine fit réciter à Herminius ». Il ajoute : « pour vous le [*sic*] faire encore mieux entendre, j'ayme autant vous les dire en chantant, que de vous les reciter simplement, quand ce ne seroit que pour faire une chose qui apparamment n'a jamais esté faite.

Et en effet Amilcar interrompant son recit, se mit à chanter les deux couplets qui suivent, apres que la compagnie eut ry de cette folle, & luy eut tesmoigné qu'elle la trouvoit fort à propos. » Suit le texte de la chanson. « Et bien, dit Amilcar à Plotine apres qu'il eut cessé de chanter, n'ay-je pas bien fait de renouveler l'attention de la compagnie par ce petit air, qui convient si bien aux belles paroles d'Herminius. J'en tombe d'accord, repliqua Plotine, mais pour faire que l'interruption ne soit pas trop longue, & que nous ne perdions pas la suite de cette histoire ; nous ne nous amuserons point à louer ces vers, quoy qu'ils meritent d'estre loüez, ni à louer vostre chant, ni vostre folle, que vous ne connoissez que trop qui plaisent à ceux qui vous escoutent ; & en effet Amilcar obeïssant à Plotine, reprit son discours en ces termes. [...] » (p. 252-254)

Édition moderne

Madeleine de SCUDÉRY, *Clélie, histoire romaine - Troisième partie, 1657*, éd. par Claude Morlet-Chantalat, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 102.

Références bibliographiques

GOULET, 2002, p. 203-216 ; LACHÈVRE, II, p. 476.

Autre catalogue

Guillo, RVC-01/ 172

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga